

Granges-sur-Marly

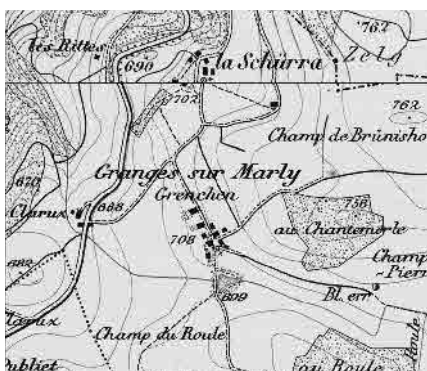
Commune de Pierrafortscha, district de la Sarine, canton de Fribourg

ISOS
Ortsbilder®

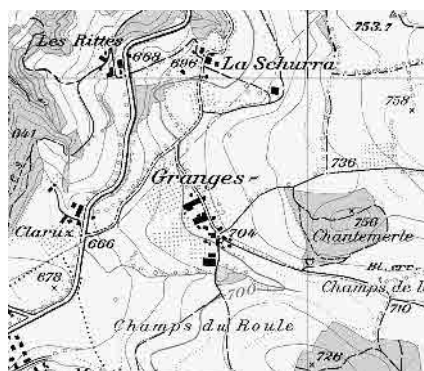


Photo aérienne Bruno Pellandini 2005, © Service des biens culturels, Fribourg

Portion de campagne intacte au sommet des falaises faisant face à la ville de Fribourg. Eclatement du bâti en plusieurs noyaux étagés sur deux promontoires. Liaison assurée par de nombreux cordons boisés, dont une allée en écharpe particulièrement majestueuse. Manoirs, chapelles et dépendances.



Carte Siegfried 1874



Carte Nationale 1998

Hameau

☒	☒	☒	Qualités de la situation
☒	☒	☒	Qualités spatiales
☒	☒	☒	Qualités historico-architecturales

Granges-sur-Marly

Commune de Pierrafortscha, district de la Sarine, canton de Fribourg



1 Granges-sur-Marly



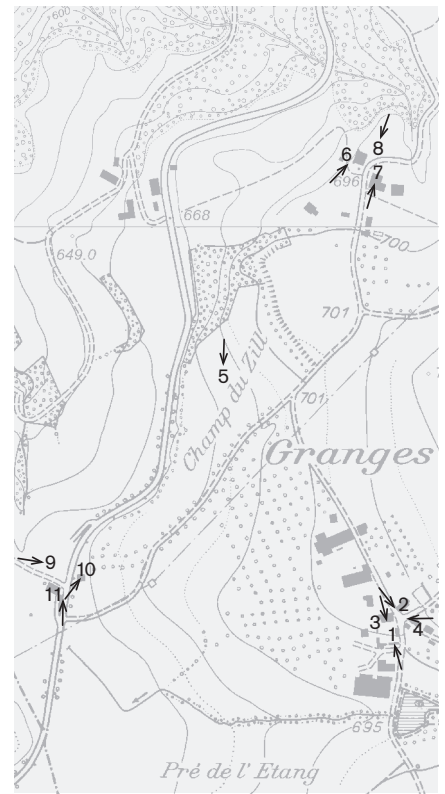
2



3



4



Direction des prises de vue 1:10 000
Photographies 2004: 1-11



5 Allée composée en partie de peupliers



6 La Schürra



7



8



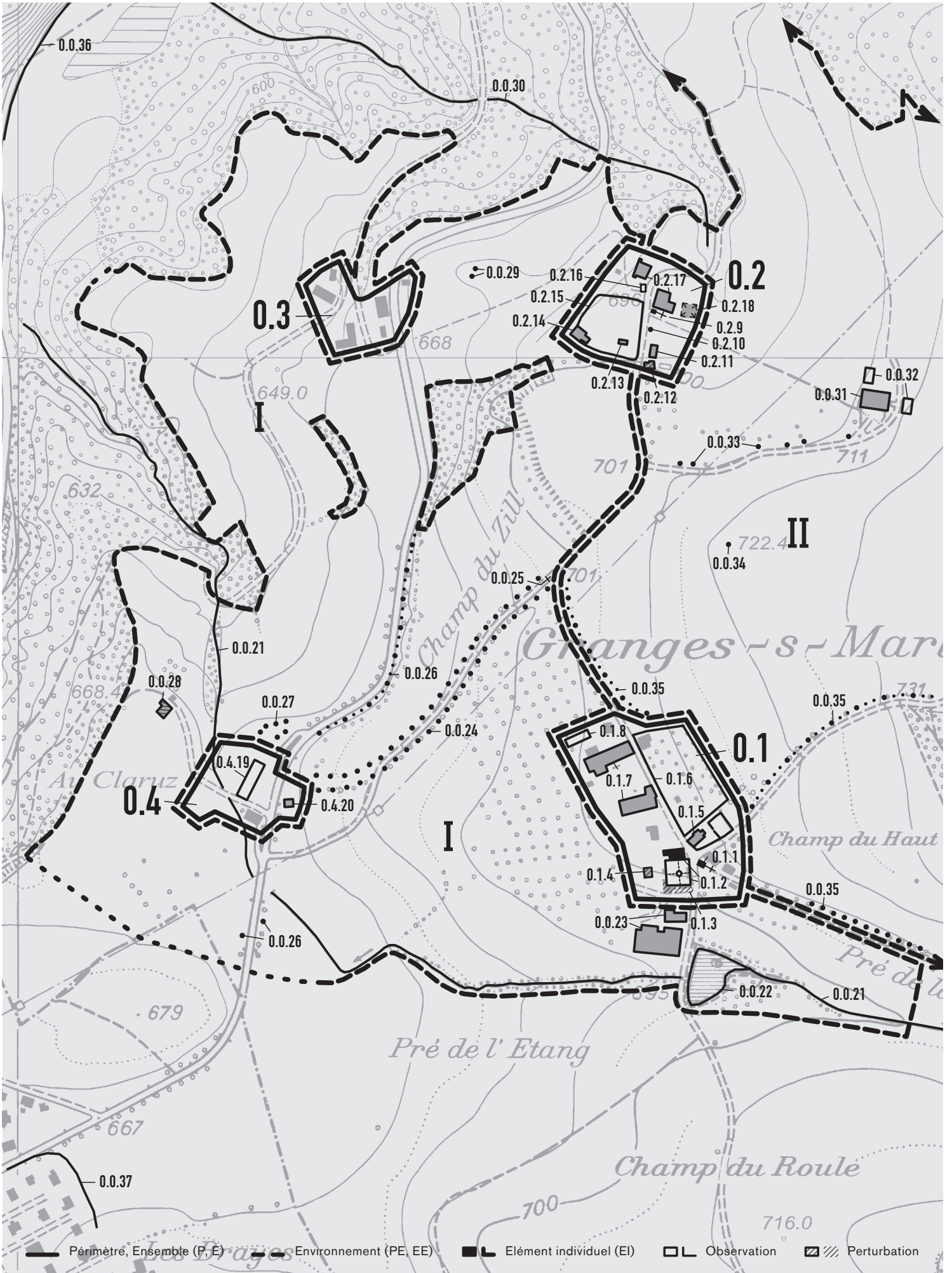
9 Au Claruz



10



11



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
E	0.1	Petite agglomération agricole de Granges-sur-Marly, tissu linéaire marqué par la présence de deux maisons de campagne	AB	×	×	×	A			1-4
E	0.2	Groupement de La Schürra, tissu organique correspondant à un domaine patricien	A	×	×	×	A			6-8
E	0.3	Cellule rurale des Rittes	A	/	/	×	A			
E	0.4	Cellule rurale du Claruz	A	/	×	×	A			9-11
PE	I	Partie inférieure du coteau inclinée en pente forte vers les falaises de la Sarine, couverte de terrains agricoles et de vergers	a			×	a			5,10
EE	II	Partie supérieure du coteau en pente douce et couverte de terrains agricoles	a			×	a			8
EI	0.1.1	Chapelle de la Sainte-Trinité, petit cube à frontispice abrité sous un avant-toit à berceau et sommé d'un clocheton, 1640				×	A			1-3
EI	0.1.2	Château von der Weid avec jardin ceint d'un mur, édifice de plan massé à toit Mansart, 1750-60, transf. 1833, en grande partie reconstr. après un incendie en 1986				×	A			1,3
	0.1.3	Boxes pour chevaux et garage gênant par leur impact en front du château von der Weid							o	1
	0.1.4	Habitation familiale gênant par son implantation parasite aux abords du château von der Weid, années 1980							o	
	0.1.5	Château de Gottrau avec jardin entouré d'un mur, édifice à deux corps perpendiculaires marqués par des façades-pignons, 1672, agr. 1846-47							o	1,2,4
	0.1.6	Parc romantique du château de Gottrau, avec grenier de 1737							o	
	0.1.7	Deux granges disposées perpendiculairement à l'axe principal du bâti, 19 ^e s.							o	
	0.1.8	Maison paysanne en bois et béton implantée parallèlement aux deux granges, peu après 2000							o	
EI	0.2.9	Chapelle de l'Annonciation, petit cube avec frontispice surmonté d'un avant-toit à berceau, 1650				×	A			7
	0.2.10	Grand tilleul							o	
	0.2.11	Ancienne grange-écurie de 1919 convertie en habitation en 1934, avec chaînes d'angle et encadrements harpés en fausses briques peintes							o	
	0.2.12	Petite construction servant de couvert pour voitures et de pavillon de jardin, gênant par son caractère prétentieux, fin années 1990							o	
	0.2.13	Couvert en bois pour voitures, 1994							o	
	0.2.14	«Chalet Suisse» tenant lieu de manoir, attesté dès 1865							o	
	0.2.15	Parc largement arborisé							o	
	0.2.16	Fontaine à deux bassins rectangulaires							o	
	0.2.17	Grange, déb. 19 ^e s., et ancienne maison de maître flanquée d'une tourelle carrée à toit pointu, fin 17 ^e -déb. 18 ^e s., transf. milieu 19 ^e s.							o	6-8
	0.2.18	Emplacement d'une remise du 18 ^e s., démolie déb. années 2000							o	
	0.4.19	Longue et imposante ferme coiffée d'un toit à demi-croupes sommé de deux épis de faîte, 1756							o	9
	0.4.20	Ancien four à pignon frontal surmonté d'un toit à demi-croupe, 18 ^e s.							o	10
	0.0.21	Ruisseau souligné par un cordon boisé limitant le site au sud							o	
	0.0.22	Etang entouré de végétation, accessible par un portail daté 1830							o	
	0.0.23	Manège en bardage ondulé et écuries, implantés discrètement dans une légère échancrure, 1969							o	
EI	0.0.24	Impressionnante allée en écharpe alternant peupliers, frênes et bouleaux, départ inférieur de la route modifié en 1977				×	A			5, 10

Granges-sur-Marly

Commune de Pierrafortscha, district de la Sarine, canton de Fribourg

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
	0.0.25	Croix en fer forgé sur un haut socle de pierre, ponctuant une bifurcation						o		
	0.0.26	Arbres isolés et cordon boisé longeant la route cantonale						o		
	0.0.27	Arbres signalant le tracé de l'ancien grand chemin à l'entrée de l'ensemble du Claruz						o		11
	0.0.28	Transf. intempestive d'une petite ferme, 20 ^e s.							o	
	0.0.29	Deux feuillus ponctuant un monticule, signal fort à l'entrée du site depuis Fribourg						o		
	0.0.30	Ruisseau s'écoulant dans une profonde échancrure boisée						o		
	0.0.31	Grange foraine orientée perpendiculairement aux courbes de niveau, 19 ^e s.						o		
	0.0.32	Deux bâtiments agricoles partiellement en bois, vers 2000						o		
	0.0.33	Noyers et peupliers au bord du chemin menant à la grange foraine						o		
	0.0.34	Chêne isolé marquant un point fort du relief						o		
	0.0.35	Cordons boisés prolongeant les divers axes de l'ensemble de Granges-sur-Marly						o		
	0.0.36	Méandres de la Sarine au fond d'un canyon						o		
	0.0.37	Marly, village urbanisé d'importance régionale dans l'ISOS						o		

Evolution de l'agglomération

Histoire et étapes du développement

Implanté sur la rive droite de la Sarine (0.0.36), le site occupe un coteau relativement accidenté qui se caractérise par la présence de deux promontoires modelés par des ruisseaux (0.0.30, 0.0.21). Les plus anciennes traces d'occupation humaine sont représentées par des silex taillés du Mésolithique, découverts près du bloc erratique de la Pierre Fourchue ou Pierre des Granges. La fondation de Fribourg plaça cette portion de territoire à proximité immédiate de l'agglomération urbaine. Le grand chemin qui ralliait Marly, La Roche et l'importante seigneurie de Corbières traversait le lieu en passant juste en contrebas de la route cantonale actuelle. Les noms des deux écarts principaux, en amont de l'axe de passage, semblent révéler la vocation première du site: Granges et La Schürra, qui signifie la même chose en dialecte singinois, évoquent des exploitations agricoles confiées par un seigneur ou un couvent à des fermiers. Au fil du temps, ces granges se muèrent en domaines patriciens groupés autour d'un ou deux manoirs: le château de Gottrau construit en 1672 et le château von der Weid érigé vers 1760 à Granges-sur-Marly; le manoir bâti vers 1700 à La Schürra, en possession de la famille Banderet, puis de Diesbach.

Une carte topographique de 1863 montre le nouvel itinéraire de la route cantonale à l'entrée nord du site: cheminant plus haut sur le coteau, elle ne fait plus que frôler la cellule des Rittes à son sommet. Le nouveau tracé de la route à l'entrée depuis Marly apparaît sur la deuxième édition de la Carte Siegfried de 1886: l'ensemble du Claruz fut alors également déconnecté de l'axe de passage qui l'évite en amont. La structure des deux écarts principaux frappe par sa grande stabilité, en tout cas après le milieu du 19^e siècle. Sur la première édition de la Carte Siegfried de 1874 figure le «Chalet Suisse» de La Schürra, dressé bien en vue sur la pointe du promontoire: comptant parmi les plus anciennes réalisations de ce type dans la campagne fribourgeoise, cette demeure fit désormais office de maison de maître. La vocation agricole du lieu s'est parfaitement maintenue tout au long du 20^e siècle et aucun quartier résidentiel n'y a fait

son apparition. Pour des raisons de sécurité routière, l'extrémité inférieure de la route en écharpe qui relie les deux niveaux du site a été légèrement corrigée.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes de l'agglomération

Très largement conservé, le site forme un contraste saisissant avec les nouveaux quartiers de Marly (0.0.37) qui s'avancent de plus en plus près de la frontière communale. Son organisation est régie par la forte interaction de deux lignes verticales avec deux lignes horizontales. Les premières sont représentées par les renflements qui bordent les échancrures dessinant les limites latérales du lieu. Quant aux secondes, elles se confondent avec les deux voies qui se déroulent parallèlement aux courbes de niveau. La route cantonale, à mi-pente de la partie la plus abrupte du coteau (I), se distingue par des virages très marqués, mettant en exergue l'arrondi des renflements. En amont, le chemin secondaire longe plus ou moins la rupture de pente avec les terrains qui s'élèvent en pente plus douce (II) vers les collines de Chantemerle et Brünisberg. Entre ces deux axes, l'unique point de contact est formé par le chemin en écharpe montant depuis la cellule du Claruz.

Le bâti se répartit sur les axes horizontaux en quatre groupements distincts, superposés deux à deux sur les renflements. Ce contrepoint s'assujettit à une hiérarchie rigoureuse: les écarts renfermant les manoirs et les chapelles se dressent en position dominante sur les promontoires marquant la rupture de pente, tandis que les cellules rurales se tiennent modestement en contrebas de la route de passage. Investie d'un rôle primordial, la végétation – répartie essentiellement le long des voies sous forme d'allée, de cordon boisé ou de haie vive – met en valeur les nombreuses ramifications du réseau routier et relie fermement les écarts entre eux. Certains de ces éléments ressortent d'une façon majestueuse, notamment l'allée en écharpe caractérisée par son alternance régulière (0.0.24). L'emprise des tissus est renforcée par des vergers qui assurent une douce transition avec les champs et les prés alentour. Dans les deux groupements supérieurs, les parcs (0.1.6, 0.2.15) des

manoirs, plantés d'espèces rares et exotiques, agissent comme des signaux supplémentaires de leur prééminence.

Les deux ensembles inférieurs

Évitées désormais de justesse par la route de passage, les cellules du Claruz et des Rittes n'en rythment pas moins son parcours avec efficacité, puisqu'elles accentuent ses deux coudes les plus marqués.

L'ensemble des Rittes (0.3) est constitué de trois bâtiments postérieurs à la création de la route cantonale. Quant à la cellule du Claruz (0.4), elle renferme un seul grand volume longitudinal encerclé par quatre annexes, dont l'ancien local du feu de la fin du 19^e siècle au sud. Parallèle aux courbes de niveau, cette ferme de 1756 (0.4.19) est un accent essentiel par son implantation sur la pointe du renflement de terrain. Son long mur-gouttereau – regroupant un logis en maçonnerie de sept axes de fenêtres rectangulaires et un rural en construction mixte – s'offre dans la perspective des quelques arbres de l'allée modifiée, qui subsistent en plein pré. Isolé en amont de la route cantonale, un four du 18^e siècle (0.4.20) resserre encore le lien entre la ferme et l'ancien tracé du chemin.

La Schürra

Sur le promontoire septentrional comprimé entre un bosquet et une profonde échancrure, La Schürra (0.2) n'était autrefois qu'un seul domaine patricien. Son entrée depuis Bourguillon est marquée par un virage à angle droit où se concentrent les plus anciens bâtiments de l'ensemble. Érigés de part et d'autre de la chaussée, deux grands volumes longitudinaux (0.2.17) s'inscrivent dans la direction générale du relief, à savoir une grange et l'ancienne maison de maître avec habitation du fermier au rez-de-chaussée. Autour de ces constructions gravitent librement une chapelle (0.2.9), un grenier et un four orientés perpendiculairement à elles. Signalé par une tourelle en bois, l'ancien manoir réaménagé peu après 1844 est implanté sur le côté du promontoire: il tourne son mur-gouttereau dans la perspective de la route venant du nord-est et dirige sa façade-pignon surmontée d'un large avant-toit à berceau vers le sud, où le tissu s'est quelque peu développé dans la deuxième moitié du 19^e siècle. En position dégagée sur la partie la

plus renflée du promontoire, le «Chalet Suisse» (0.2.14) apporte une note très originale. Construit entre 1863 et 1865, cet édifice associe la pierre, le bois et l'ardoise.

Granges-sur-Marly

Composante la plus étendue du site, l'agglomération proprement dite de Granges-sur-Marly (0.1) se tient sur le promontoire méridional, en pente plus douce que celui de La Schürra. Parallèle aux courbes de niveau, son axe charnière est d'abord ponctué du côté aval par deux imposantes granges du 19^e siècle (0.1.7) qui alternent avec des cours agricoles revêtues en partie de boulets et de pavés: ces bâtiments valorisent l'avancée en pointe du promontoire par leur orientation perpendiculaire à la chaussée. Du côté amont, seul un cordon boisé délimite la chaussée. Puis la rue aboutit à une bifurcation en fourche où elle se subdivise en trois chemins: le premier poursuit tout droit vers le bloc erratique, le deuxième grimpe en direction de Pierraforttscha et le troisième descend vers le ruisseau qui limite le site au sud. Endroit de forte tension, ce carrefour regroupe les trois édifices les plus représentatifs du tissu, chacun dirigeant son faite vers le centre du nœud. Au nord-ouest, les deux manoirs (0.1.2, 0.1.5) encadrent la chaussée en servant de repoussoir à la chapelle (0.1.1) qui se dresse dans la perspective de la rue principale. Vu depuis l'étang (0.0.22) au fond de l'échancrure, le manoir von der Weid, placé au bord du promontoire, s'impose comme un accent particulièrement marquant de la silhouette: ce bâtiment baroque tardif est dégagé par un parterre composé de quatre plates-bandes bordées de buis.

Recommandations

Voir également les objectifs généraux de la sauvegarde

Il convient de veiller à ne pas déformer le contour des îlots bâtis par des constructions parasites: leur petitesse les rend sensibles à toute intervention, même de détail.

Les cordons boisés et les vergers doivent être préservés dans leur intégralité: tout en jouant un rôle capital de liaison entre les éléments du bâti, ils aug-

mentent la résonance des maigres silhouettes dans le paysage.

Qualification

Appréciation du hameau dans le cadre régional

☒☒☒ Qualités de la situation

Granges-sur-Marly occupe une situation remarquable au sommet des falaises de molasse qui surplombent la Sarine, en face de la ville de Fribourg. Vierge de tout développement récent, le site se caractérise par son charme champêtre qui met en valeur la relation entre les quatre ensembles de faible emprise.

☒☒☒ Qualités spatiales

Les qualités spatiales sont prépondérantes à de nombreux égards: fragmentation et hiérarchisation du bâti en plusieurs écarts faisant ressortir les traits morphologiques du lieu, grande variété des cordons boisés reliant les ensembles les uns aux autres, homogénéité des tissus bien préservés, nombre élevé d'avant-cours revêtues de galets, présence de parcs et de jardins patriciens. Le bâti et le végétal se relaient sans cesse pour souligner les accidents du terrain, jeu qui ne se découvre que par bribes en raison des ondulations du coteau.

☒☒/ Qualités historico-architecturales

Les qualités historico-architecturales sont plus qu'évidentes en raison de la profusion et de la variété des éléments de valeur – maisons de campagne des 17^e et 18^e siècles, chapelles baroques, fermes, granges, fours et greniers – liés à la présence de domaines qui comptent parmi les derniers du canton à illustrer les structures de propriété féodale.

2^e version 02.2004/job

Films n° 6633 (1995); 9947/9948 (2004)
Photographe: Renato Quadroni

Coordonnées de l'Index des localités
579.712/181.481

Mandant
Office fédéral de la culture (OFC)
Section du patrimoine culturel et des monuments historiques

Mandataire
Bureau pour l'ISOS
Sibylle Heusser, arch. EPFZ
Limmatquai 24, 8001 Zurich

ISOS
Inventaire des sites construits à protéger en Suisse